

## C'est la faute à Pierrot.

**Numéro d'inventaire** : 1979.00479

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Garnier-Alabre (17, Place des Halles Chartres)

**Imprimeur** : Ancelle fils

**Période de création** : 1er quart 19e siècle

**Date de création** : 1820 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Fleuret

**Description** : Planche composée d'une image en couleurs avec texte. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 278 mm ; largeur : 365 mm

**Notes** : Illustration du chant "Le sabot cassé" avec paroles, sur l'air de "En revenant du château". Paroles du chant "Le sabot", sur l'air de "Faut attendre avec patience". Mention : "A Chartres, chez Garnier-Alabre, Fabricant d'Image, Libraire et Papetier, Place des Halles, N° 17". Garnier-Alabre, éditeur d'imagerie populaire, en activité à Chartres jusqu'en 1828. Timbre "Collection Edgard Fournier" collé au bas de la planche.

**Mots-clés** : Images de Chartres

Musique, chant et danse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

# C'EST LA FAUTE A PIERROT.

## LE SABOT CASSE.

RÉCITATIF.

Air: En revenant du château.

J'ai cassé mon sabot (bis.)  
à deux lieues (bis.) du bancan,  
j'ai cassé mon sabot,  
c'est la faute à Pierrot  
qu'il a cassé (bis.) mon sabot. (bis.)  
Je m'promettais sous le feuillage,  
Pierrot s'ironie sur mon passage. (bis.)  
Hélas! j'eus beau m'en défendre,  
c'herger m'dit d'un air si tendre:  
mon aimable Babot,  
accepte ce bouquet.  
c'est pour toi que je l'ai fait;  
j'ai cassé, etc.  
En vain j'eus prendre la fuite,  
Pierrot s'met à ma poursuite  
dans l'bois où il fallait que je passe,  
crac... v'la mon sabot qui s'casse,  
grand Dieu! quel embarras!  
qu'diront papa, maman  
à un pareil accident.  
Ah! me v'la dans d'biens draps.  
J'ai cassé, etc.  
J'eux crier, mais comment faire,  
Pierrot me force à me taire. (bis.)  
D'prendre un baiser il fut lent;  
d'ignez m'épargner le reste;  
car le berger grivois,  
hélas! en tapinois,  
pendant au moins trois fois,  
mit mon cœur aux abois.  
J'ai cassé, etc.  
J'en vais aller trouver l'maître,  
pour qu'il arrange c'v'laire. (bis.)  
J'ai co-tai mon aventure,  
q'j'eus glissé sur la verdure,  
et que monsieur Pierrot  
m'a fait l'joli cadeau  
d'un l'bois d'a-p'tit marmot.  
J'vais lui dire en deux mots  
q'j'ai cassé, etc.



## LE SABOT.

Air: Faut attendre avec patience.

Colin me dit, un jour, Colette,  
mettant la main sur mon sabot,  
quand donc en a-tu fait l'emplette?  
ah! ma bergère, ah! qu'il est beau!  
Je veux, Colin, le saisir-à-re;  
à toi je ne refuse rien;  
ce sabot me vient de ma mère,  
et ce sabot fait tout mon bien. bis.

Prends-le moi, dit-il, ma chère,  
je veux l'essayer un moment,  
non Colin, ça ne peut se faire,  
ton pied est trop gros et trop grand,  
n'importe, dit le ténébreux,  
c'est à moi que mal en viendra,  
prête toujours, laisse-moi faire,  
je te réponds qu'il entrera.

Sans me permettre de réponse  
de son pied il y met le bout,  
je m'empresse à ce qu'il l'enfoncé.  
ah! Colin, lui dis-je, es-tu fou?  
Sans m'entendre, il pousse, il repousse,  
et toujours entre plus avant,  
enfin il donne une secousse;  
ah! grand Dieu! mon sabot se foud.

Le croirez-vous? il fut bien aise,  
au lieu d'en avoir du chagrin,  
et mon sabot, ne vous déplaise,  
depuis ce temps sert à Colin.  
Il le met sur la coudrette,  
quelque fois sur le vert gazon,  
de quelque façon qu'il le mette,  
pour son pied, mon sabot est bon.

FIN.

Lireux, de l'imprimerie d'Alexandre G. G.

A CHARTRES, chez GARNIER-ALABRE, Fabricant d'Image, Libraire et Papetier, Place des Halles, N.º 17.